

# 4. Destructions à Risoul (parties basses)

Olivier Peyre, décembre 2023

**Samedi 2 décembre au matin.** Je vais voir l'Isclette depuis mon balcon.

Image 1 : « le cours d'eau » de l'Isclette



Je ne remarque rien de particulier car il ne fait pas très beau et que mon attention est focalisée sur l'Isclette. Et là c'est comme si le lac de la veille s'était transformé en large écoulement parallèle à la Durance.

Zoom.

Image 2 : l'Isclette trempe (1)



Entre voie ferrée (en bas) et chemin bordant la plaine (en haut).

Image 3 : l'Isclette trempe (2)



La gauche de l'image correspond à la droite de la vue précédente, l'eau s'écoule lentement de gauche à droite.

Image 4 : l'Isclette trempe (3)



Suite des vues vers l'aval, ici au niveau de l'ancienne serre.

Image 5 : l'Isclette trempe (4)



L'eau sale du Rialet continue son parcours, mais ce que je n'avais pas vu d'entrée c'est deux choses. Le labour en bas de l'image est rempli d'eau (propre) et constitue de fait un lac. Et dans l'angle en haut à droite la Durance est passée par-dessus l'Isclette.

Image 6 : l'Isclette trempe (5)



Là où l'eau est passée, la petite neige de la nuit n'a pas blanchi le sol. Dans l'angle en haut à gauche, il demeure de l'eau sale venant de la Durance.

Image 7 : l'Isclette trempe (6)



C'est le fond de l'Isclette, la partie la plus en aval.

## Image 8 : des bordilles



Gros zoom. Confirmation que la Durance a été au plus haut dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 décembre, et que dans la matinée du 2 elle a bien amorcé sa décrue. Au pied des arbres de la ripisylve, les amas d'arbres déracinés, transportés et échoués, retiennent des objets blancs produits par l'homme.

Yvan Sibourd vient alors me voir et nous décidons d'aller faire un tour voir ce qu'il en est dans les environs. Son portable marche à nouveau.

Image 9 : 1<sup>ère</sup> étape, le Couleau



La décrue du Couleau est très nette et laisse apercevoir des arbres déposés ainsi que des berges affouillées.

Image 10 : 2<sup>ème</sup> étape, le pont de Saint-Clément



Les vagues sont fortes et la Durance est haute et rapide, mais il y a encore bien de la marge avant débordement.

Image 11 : 3<sup>ème</sup> étape, le Plan de Phazy



Arrêt au croisement des deux routes, nous sommes séparés de la Rotonde par un véritable lac.

Image 12 : 3<sup>ème</sup> étape, le second lac



Ce lac est en amont du premier. Au fond la vigne des Sibourd ne semble pas impactée.

Nous montons à la Rotonde en voiture, il me semble qu'il y a quelque chose de pas normal dans le paysage.

Image 13 : un torrent dans les vignes



Effectivement nous voici dans les premières vignes, elles sont traversées par plusieurs bras d'un torrent encore abondant.

Image 14 : le torrent avec au fond Réotier



Yvan me fait remarquer que le propriétaire avait marcotté ses vignes.

Image 15 : en remontant



Nous remontons dans les vignes pour voir l'ampleur des dégâts.

Image 16 : au plus on monte...



Plus on monte, plus c'est ravagé. Yvan donne l'échelle des cavités creusées par le torrent descendant de Barbein.

Image 17 : deux ravines...



Deux ravines creusées en quelques heures.

Image 18 : à la sortie de la forêt



Yvan a réussi à sauter, moi non.

Image 19 : le torrent arrivant de la forêt



On ne peut que difficilement imaginer ce qu'il en était au moment où le torrent déboulait avec le plus de force. Nous ne montons pas plus loin.

Image 20 : une vision générale



En regardant vers l'aval en direction de la nationale.

Nous avons pris la mesure de la situation et prenons la direction des Isclasses.

Image 21 : au Hall 2



On arrête la voiture à l'entrée des Isclases. C'est la désolation. On remonte à pied dans le lotissement en disant bonjour à des connaissances.

Image 22 : sous le pont détruit au-dessus de la Samse



En quelques dizaines de mètres nous entrons dans un autre monde.

Respect pour le malheur des riverains donc pas de voyeurisme, pas de photos de personnes prises en train de nettoyer chez eux, pas de photos de maisons abimées ni de véhicules avec plaques d'immatriculation.

Image 23 : ça bosse !



Les collectivités n'ont pas lésiné sur les moyens, ça travaille dur de partout, nous découvrons des dégâts impressionnants.

Image 24 : dans les airs



Engins de chantier et hélicoptère en fond sonore.

Image 25 : en montant vers le poste électrique



On ne circule plus.

Image 26 : au poste électrique



Une voiture qui ne repartira pas toute seule.

Image 27 : au-dessus du poste électrique (1)



C'était une route, il reste des plaques de goudron et des câbles électriques qui traînent au sol.

Image 28 : au-dessus du poste électrique (2)



C'était une prairie.

Image 29 : au-dessus du poste électrique (3)



C'était une voiture.

Image 30 : au-dessus du poste électrique (4)



C'était un coin à morilles.

Image 31 : au-dessus du poste électrique (5)



Il y avait un pont quelque part par-là, j'aimais bien prendre de petit chemin y conduisant quand j'habitais à Chauvet...

Image 32 : dans les prés-bois



La question se pose de traverser le torrent, je vois là-haut des arbres en travers ça fera peut-être l'affaire.

Image 33 : sur l'autre rive



En redescendant sur l'autre rive, la désolation est partout, nous regardons hébétés sans même pouvoir imaginer la vague dévastatrice passée par là.

Image 34 : le dépôt de la Samse



Et nous commençons à penser à tous ceux qui ont leur job ici.

Image 35 : véhicule de la Sécurité civile



En plus des engins de chantier, il y a beaucoup de pompiers.

Image 36 : solidarité départementale



Les pompiers aident les riverains à déblayer chez eux.

Image 36 : solidarité interdépartementale



Les autorités ont saisi l'ampleur de la catastrophe et ont mis les moyens.

Image 37 : une pub au milieu des dégâts



Avec la traditionnelle blonde aux yeux bleus qui fait les courses, une publicité obsolète qui semble dérisoire dans ce contexte.

Nous en avons assez vu, il est grand temps de retourner à Réotier.

*Ce que je retiens de tout ça, c'est d'abord la question de l'information. On peut vivre tout près d'un évènement grave (mon domicile est à 2 km à vol d'oiseau d'Intermarché) sans le savoir immédiatement ni dans les heures suivantes. On peut également n'avoir qu'une vue partielle d'un problème général.*

*Quand on n'est pas personnellement impacté à un titre ou un autre et qu'il n'y a pas nécessité d'action immédiate, on dirait que l'esprit se met en mode protection, c'est-à-dire de découverte progressive de l'ampleur de l'évènement, comme s'il fallait assimiler chacune des étapes dans le sens crescendo, avant d'accepter de voir pire.*

*Bien sûr qu'il y a la question des routes barrées, de ne pas gêner ceux qui travaillent, mais a posteriori je suis étonné de ne pas avoir eu plus de curiosité. J'ai vu Inter, ça m'a fait un choc, mais je n'ai même pas eu l'idée d'aller voir derrière dans le lotissement des Isclasses, et ainsi de suite. Comme si j'étais dans une bulle. Par contre j'ai de suite pensé à témoigner par l'image afin qu'il reste quelque chose de ces journées-là, au-delà des infos des médias. D'ailleurs je n'ai même pas cherché à me procurer l'info médiatique.*